

**Ce lundi, à 13 h 30, André Champagne nous parlera de ce qui a été
LE RÊVE D'UNE GÉNÉRATION :
René Lévesque et l'indépendance du Québec**

Au début des années soixante, les grandes réalisations de la Révolution tranquille, l'affirmation de l'État québécois et la montée du nationalisme vont de pair. La nationalisation de l'électricité, la réforme de l'éducation et la création de la Caisse de dépôt donnent aux Québécois la confiance et les outils pour prendre en mains leur destin : « C'est le début d'un temps nouveau. »

René Lévesque incarnera cet élan et donnera de la crédibilité au mouvement indépendantiste.

Désormais, les « *séparatistes* » ne sont plus des « *pelleteurs de nuages* », mais des militants engagés à faire du Québec une nation indépendante. Oui, du début des années soixante jusqu'au référendum du 20 mai 1980, une génération de Québécois a rêvé.

André Champagne a fait ses études universitaires en histoire à l'Université de Montréal. Après y avoir obtenu un baccalauréat et une maîtrise, il a enseigné l'histoire au collège Brébeuf pendant 34 ans.

Il était tout jeune professeur quand il a commencé, en 1983, à présenter des conférences à la Fondation culturelle et à développer son style de communicateur et de vulgarisateur dans cette discipline qui le passionnait. Après sa retraite, il a poursuivi dans cette voie aux Belles soirées et Belles heures de l'Université de Montréal.

Son dynamisme, sa curiosité et son appétit de lecteur ont aussi caractérisé ses chroniques à la radio. Les entrevues qu'il y a réalisées ont été publiées dans sept recueils d'*Entretiens avec l'Histoire* (Septentrion).



[La bibliographie](#) sur laquelle s'appuie André Champagne pour cette conférence se trouve [ICI](#).

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les cours et ateliers de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

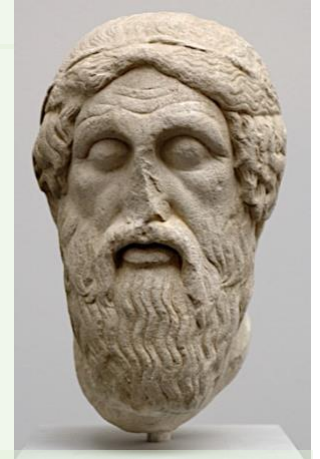
Germain Derome amorce une série de cinq rencontres sur la lecture de *l'Odyssee* :
VOYAGER AVEC ULYSSE

Ce voyage littéraire s'appuiera sur deux livres : *L'Odyssee* d'Homère et *Une odyssee. Un père, un fils, une épopée* de Daniel Mendelsohn.

Dans la première rencontre, Germain Derome parlera d' « **Homère** » : que peut-on savoir (ou non) du (ou des) compositeur(s) de *l'Iliade* et de *l'Odyssee*? Ces œuvres étant le fruit d'une longue tradition orale, des traces de cette oralité y subsistent fortement.

Il développera aussi des aspects de *l'Odyssee* que la première partie du livre de Mendelsohn éclaire bien : *L'homme aux mille tours*, les divers mots anglais qui désignent la notion de voyage, dont le mot « odyssee », etc.

La lecture en parallèle des deux livres, très stimulante, permettra d'apprécier l'intervention des dieux et déesses et le « roman d'apprentissage » de Télémaque : la « télémachie ». Dans le livre de Mendelsohn, on peut ainsi dépasser le « proème » et se rendre à la page 194.



Jeudi, 7 mars, à 13 h 30,

Visite culturelle au Musée McCord-Stewart

Les personnes inscrites ont rendez-vous au **2175, rue Victoria** (à droite du bâtiment).

La visite comporte deux volets :

- L'exposition *Montréal en devenir – James Duncan*, qui sera commentée.
- La visite libre des autres expositions, dont celle consacrée au *Wampum, perles de diplomatie* qui se termine le 10 mars.

On peut se préparer à cette visite en consultant le site du Musée : <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/expositions/>

Jeudi 7 mars, un film, des femmes et des zines à la Grande bibliothèque pour souligner la journée internationale des droits des femmes

Le film *Les héritières* (documentaire qui célèbre le 50^e anniversaire du Conseil du statut de la femme) sera présenté à l'auditorium de la BANQ **le 7 mars à 19 h**. Il sera suivi d'une causerie animée par Marie-France Bazzo et de l'exploration d'une forme d'expression de plus en plus privilégiée par des créatrices féministes : **le zine**.

Participation gratuite, [à réserver à la BANQ](#)

Le 8 mars, [L'ÉGALITÉ À CŒUR](#) au Conseil du statut de la femme.

Le développement international en perspective

Lundi dernier, **Guy Noël** s'est appuyé sur sa longue expérience de conseiller et de directeur de projets pour broser un tableau du développement international en Afrique. C'est d'ailleurs dans la tradition africaine qu'il a amorcé sa causerie et qu'il l'a marquée de théâtralité et d'humour.

Après s'être référé à Confucius quant à la précision du propos, notre conférencier a **défini le développement international** comme « un domaine géopolitique, un champ d'application et d'intervention de techniques très diversifiées, un terrain où s'exercent de nombreuses concurrences entre parties prenantes très diverses, une entité disponible pour une vision humanitaire et, sans doute, bien d'autres choses encore, selon qu'on l'envisage d'un point de vue politique, économique, géographique, historique, anthropologique, organisationnel, commercial, compassionnel. »

M, Noël a ensuite donné quelques **repères historiques** en relation avec son sujet : la traite négrière transatlantique du XV^e au XIX^e siècle et l'avènement de l'idée de progrès et de bonheur à partir du XVIII^e siècle. En 1885, la conférence de Berlin, prétextant apporter la civilisation en Afrique, a divisé et partagé arbitrairement ce continent entre les pays européens ; les 80 ans d'occupation et de colonisation qui suivirent se sont terminés à l'avènement des indépendances entre 1957 et 1962. Quelques événements importants du XX^e siècle ont été évoqués, du Pacte de la Société des Nations en 1919 au Rapport Bruntland sur le développement durable en 1987.

L'avènement des Indépendances, qui se faisait dans l'enthousiasme, a rapidement mis en évidence les limites de l'aide internationale. Face à l'assistance à apporter à ces pays nouvellement indépendants, le monde développé s'est avancé avec des idées *simplistes* a précisé M. Noël. Ce sont des territoires qui sont devenus indépendants, non des États-Nations, comme le territoire du Togo, incluant les peuples parlant éwé et fon. C'est dans cette perspective qu'on peut questionner le développement international

comme **une utopie**. C'est aussi au moment de la guerre froide et des tiraillements entre capitalisme et communisme qu'ont été fondées les agences comme l'ACDI.

Pourquoi leurs mandats ont-ils connu si peu de réussite de 1960 à 1980? Guy Noël a énuméré les raisons suivantes : les besoins étaient évalués de façon approximative; l'histoire et la culture nationales étaient méconnues; l'administration publique locale était trop faible; vision à court terme et interférences politiques plombaient les efforts; les moyens financiers étaient trop parcimonieux. Ce dernier point semble majeur quand on compare les financements à celui de la mise à niveau de l'Allemagne de l'Est, par exemple.

La finalité d'un projet de développement étant le changement, on ne peut occulter l'importance de la **culture**. C'est la clé principale du développement, clé dont Guy Noël fait ressortir six dimensions : la distance hiérarchique, l'individualisme ou le clanisme, la masculinité ou la féminité, le contrôle de l'incertitude, l'orientation dans le temps (le vécu du temps et sa gestion), et finalement le goût de la vie (sévérité ou indulgence des parents, de la société).

La conférence s'est terminée sur les **perspectives** : les enjeux et défis de la modernité reposent sur la réappropriation du passé, la consolidation de l'État, le traitement de la corruption pour redistribuer la richesse, l'appropriation de la science et de la technologie, la démographie (éducation, emploi et travail, régulation des naissances, droits des femmes), l'urbanisation (protection de l'environnement, déplacement de populations) et l'intégration dans le concert des nations.

Chantal Robinson nous fait découvrir qu'on peut
emprunter un laissez-passer à la bibliothèque pour visiter des musées :

<https://montreal.ca/services/emprunter-un-laissez-passer-la-bibliotheque-pour-visiter-des-musees>

Votre carte de bibliothèque vous permet d'emprunter des laissez-passer pour les musées montréalais suivants, et d'y inviter nos proches :

- **Écomusée du fier monde** : 2 personnes de 13 ans et plus et 2 personnes de 12 ans et moins.
- **Musée d'art contemporain de Montréal** : 2 personnes de 18 ans et plus. L'entrée est gratuite pour les personnes de 17 ans et moins.
- **Musée McCord Stewart** : 2 personnes de 13 ans et plus. L'entrée est gratuite pour les personnes de 12 ans et moins.
- **MEM – Centre des mémoires montréalaises** : 2 personnes de 18 ans et plus et 3 personnes de 17 ans et moins. L'entrée est gratuite pour les personnes de 12 ans et moins.
- **MUMAQ - Musée des métiers d'art du Québec** : 2 personnes de 18 ans et plus. L'entrée est gratuite pour les personnes de 5 ans et moins.
- **Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal** : 2 personnes de 18 ans et plus et 2 personnes de 17 ans et moins ou 1 personne de 18 ans et plus et 3 personnes de 17 ans et moins. L'entrée est gratuite pour les personnes de 5 ans et moins. Le laissez-passer donne accès à toutes les expositions du musée, mais non aux activités de la programmation culturelle.
- **Musée des ondes Emile Berliner** : 2 personnes de 18 ans et plus et 4 personnes de 17 ans et moins. L'entrée est gratuite pour les personnes de 6 ans et moins.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org